

Perspective d'innovation à l'université Algérienne
(La pédagogie inversée comme source de motivation à l'autonomie)
Innovation Perspective at the Algerian University
(Reversed pedagogy as a source of motivation)

Mme : IDjenadene Née : Bouazri fatiha
Grade : Maitre de Conférence « A »
Etablissement : Université d'Alger -2-
Email : fbouazri@hotmail.com

Received: 11may2022

Accepted:01 June 2022

Résumé:

L'après Covid 2019/ 2020, devrait nous ramener à un ensemble de choix sur le devenir pédagogique de l'institution universitaire en Algérie. Toutefois avant de s'adonner à une réflexion stratégique afin de réajuster la formation LMD, Il y'a lieu de déterminer à travers l'action pédagogique ce qui a été proposée durant le confinement de 2019 /2020.

Dans le contexte Covid, nous avons remédié à une situation, à un obstacle, en substituant le cours à l'amphi par un autre plus efficace à distance à partir de la plate- forme ! Moodle, innovation inattendu !

Aborder la question de l'innovation à travers le rôle du numérique sous l'angle pédagogique signifie une perspective d'adaptation embryonnaire du système LMD Algérien !

Pour outiller la réflexion et les pratiques des enseignants dans ce nouveau contexte nous allons parler et réfléchir à l'intégration sociale universitaire, à l'autonomisation et le numérique via la pédagogie inversée pour motiver et professionnaliser la formation (en pensant à adapter le LMD à notre environnement universitaire avec une passerelle avec l'international.

Mots clés : Innovation, intégration, pédagogie inversée, motivation, l'université Algérienne.

Summary:

After Covid 2019/20, should bring us back to a set of choices on the educational future of the university institution in Algeria. However, before engaging in strategic thinking, the purpose of which will be to readjust the LMD training, the modification of which has nevertheless taken place in the COVID context. It is necessary to determine through the educational action what has been proposed to continue the training despite the confinement.

Remediating a situation is like remedying an obstacle, let us point out in passing that remedial activities do not consist in eliminating the erroneous or inadequate behavior, but in replacing it with a more effective one such as teaching from the platform!

From now on, the university would be subjected from the outset to an unexpected orientation and to a change in the information and communication system in order to undertake an in-depth renovation of its missions and its teaching practices, including reverse pedagogy.

To equip teachers' thinking and practices in this new context, we will talk and reflect on university social integration, empowerment and digital technology through reverse pedagogy to motivate and professionalize training (thinking of adapting the LMD to our university environment with a gateway to the international).

Keywords: Innovation, reversed pedagogy, integration, motivation, Algerian University.

Introduction

Problématiques liées à la formation universitaire en Algérie avant 2019, tous les regards étaient dirigés vers l'étudiant.

Toute la pression est sur ses épaules : il ne comprend pas, il n'est pas motivé ! alors que la vraie cause se trouve dans la superficialité à importer un système et de l'appliquer à notre formation sans réfléchir aux paramètres sociaux, en ignorant les besoins d'une évolution et d'une révolution, cependant l'année du Covid nous a orientés sans le faire exprès vers une solution à savoir : la formation à distance par le biais du numérique !

Le problème de la formation universitaire en Algérie ne pouvait être traité de manière symptomatique, en tentant de faire taire des difficultés çà et là, à coup de ceci ou cela, le télétravail nous a aidés.

Selon l'optique de (Diguët et Morlaix, 2018) qui dit favoriser la construction collaborative et participative, fondée sur un mode interactif avec, parfois, l'introduction de boîtiers électroniques afin de créer la dynamique d'acquisition du savoir qui peu à peu remplace l'apprentissage par cœur, le « gavage cognitif » où l'étudiant sera évalué sur ce qu'il « régurgite ».

Par ailleurs, (Versât et Villeneuve, 2010) avancent que les nouvelles technologies pourraient apporter un outil supplémentaire pour adapter l'enseignement aux profils des étudiants et concevoir des parcours personnalisés, récolter des données pertinentes, rapidement et facilement selon (Rauchent),

A l'université algérienne ces évolutions dans notre système LMD, a conduit à une relation totalement différente entre l'enseignant et l'étudiant pour rejoindre le point de vue de (Diguët et Morlaix, 2018; Petit et Bélisle, 2018) à l'heure du numérique et du digital, la transformation serait colossale et pourrait se vivre d'une infinité de manières pour dire que :

L'apprentissage en ligne offre plus d'opportunité en exploitant les différents outils de communication de la plateforme utilisée, en plus de la prise de conscience de l'apprentissage collaboratif en ligne, et l'échange

1-Le système LMD en Algérie 2020 :

De mars à juin 2020, le paysage universitaire s'est vu largement transformé, Les plateformes ont remplacé l'amphi, de multiples services spécialisés de l'enseignement à distance sont actifs et constituent une trame historique des métiers numériques.

D'emblée un défi s'est vu intégrer la stratégie de développement des établissements d'enseignement supérieur pour faire face à la concurrence, aux enjeux internationaux souhaités par plusieurs chercheurs internationaux.

Qu'on le veuille ou non les outils numériques ont engendré un espoir en permettant une formation, par la dimension nomade, « où et quand on veut » en s'affranchissant ainsi d'institutions et de déplacements contraignants.

Former à distance a offert aux étudiants un enseignement au lieu de leur choix, au moment de leur choix, selon le rythme de leur choix avec des techniques et des perspectives tout à fait considérables de développement selon (Laskowski, 2009) à savoir la « vision » optimiste d'une autoformation outillée et à distance reposant sur une flexibilité en abordant les problèmes posés d'une autre manière.

selon (Chaptal, 2009, p.11) « dont la nouveauté, le "jamais vu" changerait la nature des apprentissages et la seconde un primat à la liberté de l'individu qui produirait à elle seule de tels effets bénéfiques que toutes les dimensions des conditions nécessaires aux apprentissages s'en trouveraient bouleversées en se reposant sur une conception selon laquelle l'apprenant est capable de choisir ses modalités d'apprentissage, ses stratégies et de surcroît garantir une constance dans l'effort »

Parler de tels dispositifs sous-entend tout un outillage numérique (ou non) en arrière-plan. Or, toutes ces notions sont associées de façon irréductible ; elles ne peuvent s'aborder indépendamment les unes des autres et sont génératrices de conditions, de situations, de postures de travail et d'apprentissage selon « Dominique Boucheton » qui définit la posture d'apprentissage par "la manière particulière dont un sujet négocie la tâche qu'il doit accomplir avec la manière dont il la comprend, l'interprète.

2-Les TIC et leurs usages enjeux d'une formation à distance :

Quels impacts d'une formation à distance sur la vie universitaire ?

-Les ressources utiles, seraient elles un référentiel de savoir et de savoir-faire ?

L'année 2019 a bousculé les manières :

En réponse à des questionnaires soumis aux étudiants a offert une vision partielle des objectifs d'apprentissage fixés par l'innovation et ont évoqué surtout le développement de compétences transversales grâce à la collaboration entre pairs.

Ce qui traduit l'innovation pédagogique et notamment le développement de compétences des étudiants, leur sentiment d'engagement dans l'apprentissage, leur taux de participation au cours, ou encore leur niveau de satisfaction ou de persévérance.

Par référence à (Mejdad, Gil, et Lacroix, 2017). l'étudiant mis dans ce contexte, est censé évoluer vers son idéal, en mettant en adéquation un rêve, des intentions et un projet avec des leviers de motivation qui guident le jeune adulte vers les bons outils d'apprentissage dans la mesure du possible.

2-1-Université sous influence :

Il y a presque une dizaine d'année que la communauté universitaire propose un «large» débat autour du système d'enseignement LMD «concrètement», selon la réalité du terrain, en mettant, notamment l'accent sur la dégradation du niveau de l'enseignement, certains enseignants plaident pour le retour au système classique.

D'autres enseignants ont également estimé que l'abandon du système LMD pourrait conduire au chaos, et ont suggéré de l'adapter aux mutations que connaît actuellement l'université algérienne, préconisant notamment la nécessité «d'actualiser» les programmes d'enseignement appliqués dans ce système.

L'amélioration du rendement du système LMD passe, selon eux, par la révision des méthodes d'accession d'un palier à un autre, l'actualisation des programmes et de la gestion administrative, ainsi que l'amélioration des conditions de vie des étudiants. Il est question, selon eux, de revoir les textes régissant le système LMD, dans le souci d'une «meilleure» cohésion.

2-2-L'enseignement à distance et ses avantages

L'apprentissage en ligne est collaboratif parce qu'il encourage la réflexion, le partage des ressources, l'autonomie, l'esprit critique et de synthèse. C'est une méthode qui est en accord aux propositions de cette formation LMD, puisqu'il est

basé sur les concepts suivants : L'aspect communicationnel des TIC en offrant des outils de communication, de création et d'accès à une grande variété de ressources selon (Mahdi, Chekour et Laafou, 2014) .

Et comme enjeu dans l'innovation, la pédagogie inversée soulagerait dans le temps les activités :

- En libérant du temps pour mettre les apprenants en activité pratique
- En développant l'autonomie de l'apprenant

La prise en compte de l'intégration sociale, le choix d'un contenu obéissant à l'offre et à la demande économique dans l'environnement de l'étudiant ce optimiserait la perspective professionnelle.

Ce qui fait que l'intégration du numérique durant le confinement comme chez (Albero, Linard, Robin, 2009) a montré que « l'attelage techno-pédagogique » a pu réussir à mettre en place des projets scientifiques en liaison avec un modèle économique »

Par ailleurs le numérique a plongé l'universitaire dans l'autonomisation: une pratique installée en contexte médiatisé qui permet la mise en place paradigmatique avec la déconstruction/construction des représentations des tâches langagières et des ressources authentiques de quoi conscientiser nos étudiants !

2-3-Des enseignants interrogés à propos de l'autonomie induite par les TIC, les entretiens avec les étudiants en 2021a montré : que ces derniers ont eu une utilisation plus approfondie des TIC

Avec les compétences langagières en utilisant un blogue, un forum pour socialiser les productions orale ou écrites, assurer une médiation en participant aux interactions à distance entre les apprenants avec Google Drive.

Durant les activités exploitées à partir de documents authentiques (la réalisation des tâches authentiques, pratiques d'apprentissage les aspects du comment et du pourquoi faire la référence aux auteurs des documents consultés par les apprenants dans la production de leurs travaux selon (Peters, 2015).

3-La prise en compte du numérique dans la formation et l'enseignement :

Remettre en question le LMD importé et non adapté ; Un système, fondé sur un modèle détaché des questions sociétales ce qui a causé un déclin très prononcé dans les niveaux de langues par exemple :

- Vingt ans après, un déclin est constaté et décrié par plusieurs articles de presse et chercheurs !

Ce qui a poussé plus d'un chercheur à réfléchir à la réussite de la formation universitaire en Algérie, réfléchir à la pédagogie du supérieur et comment lui donner du sens, l'étudier de l'intérieur, sur le fond d'arrière-plans qui donnent à l'acte toute son épaisseur, «ici et maintenant».

La massification et l'hétérogénéité des apprenants a été un obstacle à l'épanouissement du système LMD qui est censé véhiculer un savoir adapté à un besoin économique du pays.

En adoptant le même système d'enseignement supérieur que la communauté européenne, les responsables algériens avaient cru voir un avantage dans les relations de coopération avec les pays européens et particulièrement avec la France.

Cependant, la réalité selon **Pr. Mohamed Mezghiche** « **la situation confirmait que la coopération avec l'europe obéissait à d'autres critères, les mêmes qui prévalaient bien avant l'introduction du LMD où les universités des pays des tiers monde étaient toujours considérées par les pays développés comme un réservoir de matières grises dans lequel ils puisent ce qui peuvent les intéresser pour renforcer leur potentiel scientifique.**

Sur ce plan, l'ouverture au monde, l'université algérienne n'a fait aucun progrès. Nous pouvons aussi noter que la mobilité interne des étudiants algériens au lieu d'être encouragée a été plutôt limitée. La diversité des cursus de formation dans chaque université rendait difficile le choix de mobilité des étudiants. La différence entre les cursus d'une même spécialité est souvent énorme et la la formation à la carte, possible en théorie avec la réforme LMD, a été un échec total... ».

3-1- Innovation et perspective

L'Algérie ne peut réellement concrétiser ses objectifs que si elle accompagne un développement économique et industriel important. La qualité de la formation est une condition nécessaire pour une recherche scientifique utile dans le sens le plus large du terme. Revoir les cursus des formations proposées par cette mutation par les TIC assure une formation en autonomie par l'échange, la recherche et les situations authentiques qui pourraient favoriser l'intégration sociale qui repose sur les interactions sociales selon (Duclos, 2011) .

Plusieurs chercheurs comme « Dumont, 1996 » affirment que la dimension sociale à l'université, est perçue par les étudiants comme une aide ou un soutien pour leurs études, relevant davantage de la relation pédagogique que de la relation sociale.

3-2- D'où la situation « 'innovante » suite à l'application du télétravail et du Moodle, son apparition dans notre vision et panorama universitaire fut une perception d'un besoin de changement et la covid 19 a été le point de déclenchement.

selon (Renaud, 2011, p. 53-56) La relation au savoir, à la discipline ou au domaine d'expertise dans un but de référence et de déontologie disciplinaire ou professionnelle impose :

–L'élaboration et la conduite de parcours pédagogiques et de situations d'apprentissage dans le but de proposer puis gérer au mieux la progression des apprenants.

–La relation aux apprenants (à travers les formes de médiation) dans le but de donner du sens aux activités et d'établir les conditions d'un étayage permanent.

Tout ceci nous permet de comprendre pourquoi le numérique est avant tout questionné sur sa pertinence à traiter de situations de rencontre, lorsque la pédagogie mobilisée, subtile, fluctuante, peine à tenir ensemble les registres organisateurs de l'activité classique.

Aujourd'hui, dans l'enseignement supérieur, il est possible de parler de l'innovation à la fois en termes de produit (mise à niveau de la formation universitaire des étudiants et réputation de l'institution) et en termes de processus (engagement et persévérance des étudiants). Ces deux approches sont sans doute complémentaires, mais elles portent implicitement en elles la notion de progrès.

Dans ce sens « Innover serait faire mieux, toujours mieux, de manière autre, offrir du neuf, du jamais vu, quelque chose qui serait cependant à notre portée, qui calmerait nos envies profondes, selon (Cros, 1993, p. 17).

Pour revenir à Bédard et Bêchard(2009) qui soutiennent que Changer ou innover c'est se lancer dans la mise en place d'un programme innovant en prenant des risques, notamment celui de changer le code commun des personnes qui y travaillent parce que l'on remet en question des pratiques ou des structures qu'ils considéraient comme intouchables, ce qui crée chez eux une réelle résistance au changement : « **Enseignant-coach** » où l'enseignant devient un pourvoyeur de savoir accompagnateur des apprenants en observant leurs difficultés et essayer de les remédier afin de satisfaire leurs besoins et gagner dans le temps et l'espace. LEBRUN M, Blog de M@rceL <https://lebrunremy.be> consulté le : 18/02/2019,CREGUT T.

3-3- Rôle et usage des TICE dans la pédagogie inversée, mémoire présenté pour l'obtention du master, Académie de Créteil, 2014/2015, P Marcel Lebrun à ce propos a proposé un modèle pragmatique à cinq composantes (information, activité, motivation, production, interaction) afin de construire une classe inversée dont l'information : les différentes ressources (externes et internes), les connaissances et leurs supports sont les activités relatives à l'appropriation et au développement des compétences de plus haut niveau (analyse, synthèse,

évaluation, motivation parce que les éléments du contexte qui donne du sens et de l'environnement didactique favoriserait l'engagement et l'interaction (l'interactivité des diverses ressources et surtout les interactions entre les acteurs, étudiants et enseignants) ce qui rendrait l'apprentissage pragmatique , sur laquelle prendra appui la construction du dispositif pédagogique en innovation en LMD adapté .

Ce modèle pourrait se construire autour de trois mots clés : information (les ressources), activités, production (le projet) et les moteurs entre ces éléments sont la motivation et les interactions à partir du travail de groupe.

L'étudiant apprend à compléter le casse-tête, jusqu'à ce qu'il trouve, avec ses pairs, ce qui lui permet d'intervenir d'une manière intelligente et responsable.

Dans ce contexte, les enseignants seront des facilitateurs et des guides, et jouent un rôle important dans le développement d'habiletés métacognitives; étant donné la taille des groupes, ceci prouve que les problèmes constituent une motivation qui stimulent l'apprentissage via le numérique.

Selon Alberto, B. et Chari gnon, P. (2008) « Au terme du processus de l'instruction, l'université – est chargée par la société de former les personnes appelées à l'interroger, à la critiquer, à l'innover l'université se caractériserait aussi par le fait qu'elle mène parallèlement, complémentairement dans le meilleur des cas, l'enseignement et la recherche.

Il ne s'agit pas seulement ici de faire progresser les connaissances, mais de les réorganiser continuellement en fonction de la dynamique propre à la recherche, mais aussi en rapport avec le monde extérieur ce qui implique l'intégration sociale comme vecteur de dynamisme et de collaboration.

4-Innovation et perspective économique à l'université :

Par ailleurs si nous prenons en compte (Dupont, De Clercq et Galland, 2015 qui avancent « que l'enseignement et les recherches universitaires doivent répondre aux demandes économiques, techniques, administratives de plus en plus exigeantes de la société contemporaine ».

Et Schneuwly (2000), qui avance « que le travail enseignant dans ce contexte, consiste en la transformation des modes de penser, de parler et d'agir des à l'aide d'outils et d'objets, où l'enseignant transforme les objets ainsi que le geste ce qui, permet de mettre en évidence les savoirs avec lesquels il assure aux apprenants des activités leur en véhiculant hors de l'institution les savoirs, étroitement liés à l'objet enseigné »

Dans cette optique F. Cros(2009) souligne que «l'innovation en formation pourrait contenir toutes les acceptions données aux autres innovations »Il conviendra de définir le sens et les intentions pédagogiques «novatrices» au travers de l'analyse des usages sociaux.

D'après B. Lévesque, «la référence quasi constante à l'innovation ne révélerait pas qu'un simple mode ou transition mais un modèle dont la caractéristique serait de faire de manière constante appel à l'innovation dans le développement économique comme dans le développement social». On peut ainsi constater que le champ éducatif n'échappe pas à ce mouvement mondial marqué par ce besoin de changement. Pour rappel, l'explicitation du décret de Lisbonne qui sert d'introduction et le programme e- Learning en est l'illustration que ,l'étudiant est amené à jouer un rôle actif puisqu'il devient le principal constructeur de ses connaissances par le biais de la **pédagogie inversée** L'apprenant réalise des activités simples à la maison.

5-Quelques recueils de données : Etudiants et utilisation du TIC durant le confinement 2019 :

Réaliser son intégration en cours par le biais des plateformes, blogues, recherche sur Internet pour faire partie de l'environnement universitaire (recherche d'information, collaboration, auto-évaluation autonomie pour se fixer des objectifs réalistes, pratiquer la langue à l'extérieur).

Dans ce contexte nous réalisons que l'intégration des TIC avait transformé la relation que les enseignants avaient avec leurs apprenants en communication grâce aux tâches pour revenir à Henri (2010 autonomiser l'apprenant) quand elle dit: «Avec les TIC, les professeurs ne sont plus devant les apprenants, mais à leur côté ».

Par exemple l'autonomisation de l'apprenant au département de français a influencé sa conception en FLE, ce qui a favorisé l'autoformation avec

accompagnement en enseignement/apprentissage pour les niveaux d'autonomie selon Alberto (2003).

4-1-L'autonomie

Pendant longtemps, l'enseignement supérieur, en Algérie et dans une perception très individualiste, a privilégié l'approche de « professeurs qui professent ». Il n'était pas question de s'interroger sur la posture adoptée par l'enseignant et sur la relation enseignant-enseigné : l'enseignant occupait la place d'expert d'une connaissance dispensée sans qu'elle puisse être discutée alors que la perspective de formation dit que former c'est autonomiser l'apprenant !

Par référence à (Parmentier et Vincés, 2019) aujourd'hui, la vision a évolué et correspond davantage à celle de l'accompagnant qui partage son savoir au travers d'un compagnonnage intellectuel en créant un enrichissement mutuel et en mettant les étudiants en situation.

D'une relation de celui qui sait face à celui qui est supposé ne pas savoir, est née peu à peu un partenariat, une coopération entre étudiants et enseignants pour structurer les acquis et les concepts. La relation enseignant-enseigné s'en trouve enrichie humainement; la notion de pouvoir, elle, évoluant vers celle du partage, plus constructif, chacun reconnaissant dans l'autre un interlocuteur digne du même respect selon (Rauchent et Vander Borghot, 2006).

Nous supposons qu'un tel système privilégie le plaisir d'apprendre et incite à la curiosité d'esprit en permettant le doute qui serait une approche pédagogique favorisant l'épanouissement d'adultes autonomes, tout enrichissant leur traversée d'années d'études. Selon l'approche de (Basco et Cote, 2008 ; Tossant et Chebbi, 2014).

4-2-Gestion et organisation

Boudoukha, 2018) affirme que « Dans cet environnement proposé si dessus, les étudiants occuperont une place centrale et doivent être considérés dans la globalité de leur développement : ils vivront une somme d'expériences et d'émotions, en se posant une multitude de questions et font d'innombrables rencontres pendant cette période de formation ».

Tout ceci contribue à dire que le quotidien de l'étudiant dans ce contexte s'organise principalement autour de la gestion de son emploi du temps : l'étudiant se responsabilise par la prise en charge de sa formation tout en s'adaptant à sa vie d'étudiant. (Basco et Cote, 2008 ; Tossant et Chebbi, 2014). Boudoukha, 2018).

Suite à ce que nous venions d'avancer, réfléchir à des plans de régulation pour favoriser les apprentissages dans le nouveau contexte, s'avère nécessaire par rapport aux actions et l'engagement sans oublier l'impact sur les types de contacts entre enseignants et étudiants.

Selon l'approche de (Reverdy, 2015) par rapport aux axes enjeux qui se rapportent à « L'enseignement supérieur qui s'incarne dans un système de disciplines qui s'impose à la fois comme une organisation naturelle des connaissances et comme un mode de répartition entre le travail à l'amphi et le travail sur PC.

4-3-Motivation à la pédagogie inversée

Marcel Lebrun à ce propos a proposé un modèle pragmatique à cinq composantes (information, activité, motivation, production, interaction) afin de construire une classe inversée dont l'information : les différentes ressources (externes et internes), les connaissances et leurs supports sont les activités relatives à l'appropriation et au développement des compétences de plus haut niveau (analyse, synthèse, évaluation, motivation parce que les éléments du contexte qui donne du sens et de l'environnement didactique favoriserait l'engagement et l'interaction (l'interactivité des diverses ressources et surtout les interactions entre les acteurs, étudiants et enseignants) ce qui rendrait l'apprentissage pragmatique , sur laquelle prendra appui la construction du dispositif pédagogique en innovation en LMD adapté .

Ce modèle pourrait se construire autour de trois mots clés : information (les ressources), activités, production (le projet) et les moteurs entre ces éléments sont : la motivation et les interactions à partir du travail de groupe.

« L'organisation à travers les leviers du savoir via la pédagogie inversée pour composer un savoir conjugué à un savoir -faire réel est puisé dans des situations authentiques ».

La première idée est d'ordre conceptuel avec le réseau numérique qui pourrait servir d'outil pour faciliter la compréhension du processus d'autonomisation, de façon originale en développant un savoir disciplinaire.

La deuxième idée est pragmatique et concerne l'agir professionnel pour l'autonomisation de l'apprenant selon un concept des années 70 avec les travaux de Spady (1971) et plus particulièrement ceux de Tinto (1975 ; 1993), initiateur et porteur de modèles intégratifs visant à expliquer la persévérance dans les études universitaires en fonction de l'intégration des étudiants, avec des modèles qui ont été largement investigués, repris et complétés par la suite.

Selon (Vanhulle,2008) La formation consiste alors davantage à amener les acteurs à saisir et à remettre en question leurs propres conceptions et à les confronter à des savoirs de référence qu'à leur apporter un savoir nouveau., celui de la formation où sont mis à disposition des savoirs de référence et négociés des savoirs à enseigner et des savoirs pour enseigner, et, enfin, celui de l'auto confrontation où l'enseignant, dans une posture réflexive, met en discours sa pratique dans cette optique et en favorisant les ressources utiles selon (Dugal et Léziart, 2004).

Chez Berger et Milem (1999), précisent que, « la classe inversée est:« Un moyen d'amplifier les interactions et les contacts » par :

- Un mélange fertile de la transmission directe avec une approche constructiviste ou encore socioconstructiviste de l'apprentissage.
- Une classe où les contenus travaillés sont accessibles tout le temps pour la révision et les examens.
- Un lieu où les apprenants peuvent recevoir un accompagnement personnalisé » pour mieux nous expliquer nous évoquons :l'équipe de pairs placés en situation d'indépendance cognitive »et c'est en 2007-2008, que le concept de la « classe inversée » est apparu aux USA, à partir de l'expérience faite par deux professeurs de chimie Bergman Jonathan et Aaron Sams, qui proposent de médiatiser leurs cours à partir des capsules vidéos afin de pouvoir résoudre les problèmes de compréhension et d'application en classe.

En 2011, Khan Salman, propose plusieurs vidéos éducatives et des exercices interactifs sur YouTube. Sur ce, le concept de la classe inversée. La classe inversée s'inscrit dans le courant socioconstructiviste par lequel tout apprentissage est construit par chaque apprenant « qui met également en avant, les interactions sociocognitives vécues par les pairs et avec l'enseignant »

La différenciation pédagogique: la classe inversée est perçue comme un outil de différenciation pédagogique car elle permet à l'apprenant de consulter les documents à son rythme hors de classe d'une part, et elle permet à l'enseignant aussi de faire le bilan objectif et d'évaluer chaque apprenant et de les aider d'autre part.

L'auto-apprentissage se concrétise à travers la classe inversée en permettant, à l'apprenant de développer son autonomie par le recherche et la consultation des ressources.

L'apprentissage par les pairs: la classe inversée encourage l'apprentissage par les pairs, qui permet toutefois de renforcer leur esprit d'entraide et de collaboration. Cette approche permet aussi de construire des relations d'ordre social selon (REYMOND V, apprentissage et enseignement : théories et pratiques, Gaëtan Morin éditeur, 2eme édition.2005 ; p.6)

La classe inversée a pour objectif de rendre l'apprenant acteur, de le placer au cœur des dispositifs d'apprentissage, en consacrant le temps de la classe aux interactions entre l'enseignant et les apprenants ou bien entre eux-mêmes.

En outre, la partie faite à la maison permet à l'apprenant de développer l'autonomie et ses compétences, ainsi elle provoque en lui une recherche du savoir et une structuration de sa pensée, qui lui rendrait soucieux de son apprentissage et actif.

Par ailleurs DUMONT A et BERTHIAUME D, ont déclaré que la classe inversée à distance, mais aussi entre des postures d'enseignement transmissif et des postures davantage liées l'accompagnement de l'apprentissage ».

La classe inversée est donc, considérée comme un ensemble de stratégies et de méthodes mêlant dans un contexte, une sorte de combinaison et articulation de deux modes : le présentiel et le distanciel visant le développement de parcours pédagogiques par le biais des supports (vidéos, documents...) et une fois en classe ils vont faire des activités, des débats en prenant en considération ce qu'on appellerait « l'externalisation des savoirs ».Au niveau de ce type, les apprenants sont appelés à faire, à distance, des recherches.

Lebrun et Lecoq combinent les deux types précédents pour arriver à dire que cet apprentissage dépasserait la linéarité déterministe du « avant la classe/pendant la classe » pour devenir une spirale faite de conceptualisations (le sens des savoirs, les pratiques, les contextes), de décontextualisations (les invariants, les principes, les modèles, les théories) et de contextualisation par (les applications, les situations, le transfert) successives en alternant activités en présence et à distance ce qui permettrait à l'apprenant à acquérir des connaissances de ses expériences quotidiennes (la phase de l'expérience concrète), pour la suite, par et vérification (observation concrète) »

-5 Fonction de l'université en général à l'air du numérique :

Dans le monde entier le bouleversement par le numérique, malgré la rigidité du système universitaire a entraîné une redéfinition incontournable du rôle de l'enseignant, fortement impacté par ce tsunami numérique selon (Diguet, Mollirez, 2018; Li Dolf et Pasco, 2018).

Vu que la génération actuelle d'étudiants évolue dans ce contexte ; elle fait preuve d'une aptitude naturelle pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Pour preuve, entre innovation et révolution, les tablettes et les aphone s'invitent malgré l'interdiction dans les amphithéâtres pour le passage des examens dans les facultés.

Dans cet ordre d'idée aujourd'hui, cet outil pédagogique est proposé pour sa fonctionnalité grâce aux plateformes numériques dont l'objectif secondaire est le soutien motivationnel du dispositif en tant qu'aide en formation. Certaines limites ont toutefois été soulevées telles que la peur de partager son travail, le regard de l'enseignant sur le profil des étudiants, la perte de la limite entre vie privée et vie publique, la distractibilité des étudiants

2020 nous a balancé malgré nous dans la rénovation, les premiers pas ont été entamés de mars à juin et nous ont convaincu que le changement est possible par référence à : Alberto, B. et Carignon, P. (2008) E-pédagogie à l'université: moderniser l'enseignement ou enseigner autrement ? Paris : Agence de mutualisation des universités et établissements (AMUE). Récupéré de http://www.amue.fr/fileadmin/amue/formation-vie-etudiant/documentspublications/E_pedagogie.pdf.

Conclusion :

L'intégration des TIC se trouve indispensable dans l'enseignement universitaire, pour améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage selon (MEN, 1999).

Cependant, sur le terrain, à l'université Algérienne existe un grand décalage entre les attentes et les réalisations vues que peu d'enseignants utilisent les TIC dans leurs pratiques d'enseignement et les salles d'informatique à l'université restent sous-exploitées, pour ne pas dire, dans certains cas, inexploitées.

Par contre pour remédier aux problèmes de la formation suite au confinement la majorité des enseignants à l'aide d'une plateforme ont démontré la bonne volonté de s'y mettre au TIC, à l'enseignement à distance et ne pas marquer une coupure de l'année universitaire

Elle permet de répondre à la concurrence entre les établissements, au renouvellement continu des outils et des matériaux pédagogiques, à l'environnement social et extra-académique offert aux étudiants.

La recherche de l'apprenant pourrait s'étendre à l'extérieur dans son environnement à la recherche d'un terrain d'application (dans les institutions comme l'éducation, l'entreprise, les administrations ce qui le met en contacts de gens formés dans des secteurs différents) ce qui permet de stocker, traiter et diffuser des données entre groupe d'étudiants leurs outils seraient l'observation, l'analyse, le constat etc....

Selon Alberto, B. et Chari gnon, P. (2008) « Au terme du processus de l'instruction, l'université – est chargée par la société de former les personnes appelées à l'interroger, à la critiquer, à l'innover, parmi lesquelles les personnes qui enseigneront à leur tour à d'autres.

Pour cela, elle doit s'interroger sans cesse sur la pertinence non seulement scientifique, mais aussi sociale des connaissances et des compétences qu'elle propose.

Il ne s'agit pas seulement ici de faire progresser les connaissances, mais – nous l'avons déjà dit de les réorganiser continuellement en fonction de la dynamique propre à la recherche, mais aussi en rapport avec le monde extérieur ce qui implique l'intégration sociale comme vecteur de dynamisme et de collaboration de quoi motiver.

Pour rejoindre le point de vue de (Dupont, De Clercq et Galland, 2015 ; Dauguet, Le-Mener et Morlaix, 2016), avancent que l'enseignement et les recherches universitaires doivent répondre aux demandes économiques, techniques, administratives de plus en plus exigeantes de la société contemporaine.

Références bibliographiques :

- 1 - Alberto, B. (2000). L'autoformation en contexte institutionnel. Paris : Le Harmattan.
- Albero, B. (2003a). Autoformation et enseignement supérieur. Paris:
- 2 -Albero, B.(2003)b, L'autoformation dans les dispositifs de formation ouverte et à distance : instrumenter le développement de l'autonomie dans les apprentissages. Récupéré de http://hal.archivesouvertes.fr/docs/00/00/17/75/PDF/Albero_Vincennes.pdf
- 3 -Albero, B. (2004). Techniques, technologies et dispositifs. La question des instruments. Dans E. Annot et M.-F. Fave-Bonnet (dir.), Pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur : enseigner, apprendre, évaluer Paris : !Harmattan.
- 4 - Albero, B. et Charignon, P. (2008). E-pédagogie à l'université: moderniser l'enseignement ou enseigner autrement ? Paris : Agence de mutualisation des universités et établissements (AMUE). Récupéré de http://www.amue.fr/fileadmin/amue/formation-vie-etudiant/documentspublications/E_pedagogie.pdf
- 5 -Albero, B. et Poteaux, N. (2010). Enjeux et dilemmes de l'autonomie: une expérience D'autoformation à l'université. Paris : Le Harmattan.
- 6 -Altet, M. (1994) *La formation professionnelle des enseignants*, Paris, PUF.
- Clerc, F. & Dupuis, P.-A. (éd.) (1994) *Rôle et place de la pratique dans la formation initiale et continue des enseignants*, Nancy, Editions CRDP de Lorraine.
- 6 -Atlan, J. (2000). L'utilisation des stratégies d'apprentissage d'une langue dans un environnement des TICE. A/sic. Récupéré de <http://alsic.revues.org/index1759.html>.
- 7 -BEDARD, D. & BECHARD, J-P (2009). Innover dans l'enseignement supérieur. Paris, PUFBEE, H & BOYD, D (2003). Psychologie du développement. Bruxelles, De Boeck (1998).
- 8 -Barbot, M.-J. et Jacquinet-Delaunay, G. (2008). Des ressources pédagogiques aux usages: vers l'autonomisation de l'apprenant? Dans É. Fiches et G. Jacquinet Delaunay, L'université et les TIC (p. 143-178). Bruxelles: De Boeck

- 9 -BRONCKART, J-P. & THURLER GATHER, M. (2004), les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'Internet, in les cahiers du numérique, Transformer l'école.
- 10 -B., Deschryver, N., &Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance: Une définition des dispositifs hybrides, Distances et savoirs, 4(4), 469-496.CHARLIER, J-E. (2006-7).Cours de sociopolitique UCL-FOPA.CHOQUET, I. (2008).
- 11 - GAUTHIER, C. & TARDIF, M. (2005). La Pédagogie: Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours.
- 12 - Develay, M. (1992) *De l'apprentissage à l'enseignement*, Paris, ESF.
- 13-Gauthier, C. (1993) La raison du pédagogue, in Gauthier, C., Mellouki, M. & Tardif, M. (éd) *Le savoir des enseignants. Que savent-ils ?*, Montréal, Editions Logiques, pp. 187-206.
- 14 - Huberman, M. (1989) *La vie des enseignants. Évolution et bilan d'une profession*, Neuchâtel et Paris.
- 15 -GUIR, R. (2002). Pratiquer les TICE: Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages Bruxelles: De Boeck université, HADJI,C. (1991).
- 16 -JAUREGUIBERRY, F. & PROULX,S. (2011). Usages et enjeux des technologies de communication. Toulouse:Ed Cambridge Presse.
- 17 -LEBRUN, M. (2005),e-learning pour enseigner et apprendre: Allier pédagogie et technologie.
- 18 -Laval. BARBIER, J-M (1996) et BARBIER, J-M. & al (2009), Former en ligne pour apprendre à former en ligne In Claude Potvin, Thomas Michael Power et Anne Ronchin, La formation en ligne : les conseillers et les ingénieurs pédagogiques, Presses universitaires de Laval : Situations de travail et formation. Nouvelles formes de formations par et dans la situation de travail. Paris: Le Harmattan, in portefeuilles de lecture.
- 19 - Lavoisier et BONAMI, M. & GARANT, M. (1996). Systèmes scolaires et pilotage de l'innovation: émergence et implantation du changement .Bruxelles: De Boeck.
- 20 -Paquay, L. (1994) Vers un référentiel des compétences professionnelles de l'enseignant ?, *Recherche et Formation*, n° 16, pp. 7-38.

21 -Perrenoud, Ph. (1994 d) *L'ambiguïté des savoirs et du rapport au savoir dans le métier d'enseignant*, Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (repris dans Perrenoud, Ph., *Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe*, Paris, ESF, 1996, chapitre 6, pp. 129-159).

22 -Perrenoud, Ph. (1994 e) *La formation continue comme vecteur de professionnalisation du métier d'enseignant*, Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

23 -L'intégration et l'usage des TIC dans l'enseignement des sciences à l'université : cas de l'Université Mohammed Premier. Actes du 26e congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire : réformes et changements pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Rabat, Maroc. Kaddouri, M., & Bouamri, A. (2010).

Usage de plateformes d'enseignement à distance dans l'enseignement supérieur marocain: avantages pédagogiques et difficultés d'appropriation.

Questions Vives. Recherches en éducation, 107-118.

24- <http://afguhmaivzzviamhugfa.questionsvives.revues.org/642> Mahdi, K., Chekour, M. & Laafou, M. (2014). et De Praetère, T. (2004).

L'apprentissage collaboratif en ligne, huit avantages qui en font un must. Revue distances et savoirs, 2 (1), 53-75. Récupéré sur le site CAIRN :

<http://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2004-1-page-53.htm> Adamczewski, G. (1996).